

Enseignements de français	Classes de 3^{ème}
Professeur référent du niveau : M. Lusieux	
Herve.Lusieux@ac-guyane.fr	Semaine du 26/03 au 1/04 4 heures hebdomadaire

Bilan de la 1^{ère} semaine :

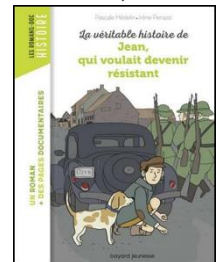
- Nous avons commencé la lecture d'une œuvre intégrale (texte complet)
- L'histoire se déroule en France, pendant la seconde Guerre Mondiale.

Objectifs de la semaine qui commence :

- Corriger vos réponses → contact groupe Whatsapp (infos par tel : Vie Scolaire)
- Lire le chapitre 2 écrit ci-dessous
- Répondre aux questions dans votre cahier

Chapitre 2

MYSTERE AU SOUS-SOL



- 1 De retour chez lui, Jean retrouve sa mère installée à la machine
à coudre.
- . - Que fais-tu avec cette nappe ?
- . - Je fabrique une chemise pour toi et une jupe pour moi. Nous
5 manquons de tout, y compris de vêtements !
- . Irène semble fatiguée. Avant la guerre, elle ne travaillait pas.
. Mais depuis la mort de son mari elle a pris un emploi pour gagner sa
. vie : elle est devenue factrice. Tous les matins, elle se lève à l'aube
. et enfourche sa grosse bicyclette pour aller livrer le courrier aux
10 quatre coins du village et alentour. En l'absence des hommes,
. souvent prisonniers de guerre ou envoyés en Allemagne pour y
. travailler de force, beaucoup de femmes se consacrent à de nouveaux
. métiers : conductrice de bus, ouvrière en usine...
- . - Tu as passé une bonne journée, mon chéri ? Tu as bien travaillé
15 à l'école ? demande-t-elle à Jean.
- . - Oui, oui, répond-il d'un air distrait. Tu sais, les Boches ont
. encore arrêté quelqu'un aujourd'hui !
- . - Qui ça ? dit sa mère en sursautant.
- . - Je ne sais pas, un type que je ne connais pas, marmonne Jean.
20 Je te parie que quelqu'un l'a dénoncé. On ne peut pas continuer
. à laisser les Boches nous massacrer ! je vais trouver un truc à
. faire, moi, tu vas voir !
- . - C'est hors de question, s'exclame sa mère. C'est bien trop
. dangereux !
- 25 - Je n'ai pas peur ! prétend Jean.

. - Arrête, je t'en prie, mon Jeannot, je ne peux pas te perdre toi
. aussi, réplique Irène, la voix rauque.
. Le soir, tous deux dînent maigrement. Jean n'ose pas protester
. contre la soupe fade de rutabagas et de peaux de patates, mais il
30 dévore le bout de fromage de sa mère, qui prétend ne plus avoir faim.
. Scout, quant à lui, a droit à un peu de riz au bouillon cube, qu'il
. engloutit.
. La mère et le fils se couchent tôt. Jean n'aime pas la nuit – ce
. silence si lourd, ces cauchemars terrifiants qui souvent le hantent...
35 il se love contre son chien couché sur le lit, grosse boule de tendresse
. toute chaude. Scout lui lèche la main en retour.
. Mais, au cœur de la nuit, un grincement de porte réveille soudain
. le garçon et son chien. Irène a ouvert discrètement la porte d'entrée
. et elle sort. Jean s'étonne : « Mais c'est interdit, il y a le couvre-feu !
40 Si jamais elle se fait attraper... »
. D'un bond, il enfile ses habits et s'élançe au-dehors, Scout sur
. les talons. Loin devant, sa mère rase les murs sans un bruit. Où va-
. t-elle ?
. Le cœur battant, Jean la suit en secret. Son maître lui a conseillé
45 de la protéger ? C'est ce qu'il fait ! Pourvu qu'il n'y ait pas de
. patrouille...
. Etrange ! Sa mère atteint l'école et toque à un volet : trois coups
. secs, puis un long, puis deux secs. Caché derrière le marronnier,
. Jean voit M. Mazel ouvrir la porte et Irène entrer dans l'école.
50 Jean connaît bien le bâtiment. Il se faufile par la lucarne des
. toilettes dont la vitre est brisée. Scout se porte sagement devant et
. l'attend. Des voix résonnent au sous-sol. Cette mystérieuse pièce du
. bas, fermée à clé et interdite aux enfants, a toujours intrigué Jean. A
. pas de loup, il descend les marches. Une grosse machine se dresse
55 là, entourée de piles de journaux et des tracts en cachette. Ils
. diffusent ainsi des informations sur leurs actions ou les mouvements
. de troupes alliées. Ceux qui font cela risquent la mort !
. M. Mazel tend une pile de journaux à sa mère :
. - Voilà, Irène. Sois prudente pour les distribuer !
60 - Mais oui, ne t'en fais pas, j'ai l'habitude, chuchote-t-elle.
. - Et tiens bien ton fils à l'écart de tout ça, ajoute le maître. Il ne
. doit pas se mêler de rien, entendu ?
. - Evidemment, répond-elle. Mais ce n'est pas facile, il est aussi
. têtue que son père...
65 Jean est stupéfait ! Sa mère et son maître d'école sont des
. résistants ! Et ils veulent le tenir à l'écart ? « ça, c'est ce qu'on
. verra ! » se dit le garçon en filant en douce, comme il est venu.

Jeudi 26 mars – Vérifier sa compréhension de l'écrit de façon autonome

1. Lire à deux reprises le chapitre 1
2. Être capable de raconter de mémoire ce chapitre à quelqu'un

Vendredi 27 mars – Construire les notions permettant l'analyse des textes

1. « De retour chez lui, Jean retrouve sa mère installée à la machine à coudre. » (l. 1 et l. 2)
 - a. Soulignez en rouge les mots qui indiquent le lieu
 - b. Soulignez en vert les mots qui indiquent le temps
 - c. Qui parle dans cette phrase ?
 - d. Qui est donc le narrateur de cette histoire ?
2. Relevez dans un tableau les compléments de lieu et de temps dans les lignes 6 à 13.

Lundi 30 mars – Construire les notions permettant l'analyse des textes

1. Observez les lignes 3, 4 et 5 et répondez aux questions :
 - a. De quel type est la phrase de la ligne 3 ?
 - b. Qui prend la parole ?
 - c. Quels types de phrase sont utilisés aux lignes 4 et 5 ?
 - d. Qui prend la parole ?
2. Qui prend la parole à la ligne 6 ?
3. Quelles différences faites-vous entre le dialogue et le récit ?

Mardi 31 mars – Devenir un lecteur autonome

1. Faire une lecture expressive des lignes 37 à 49.
 - a. Enregistrer votre lecture sur WhatsApp
 - b. Transmettez votre fichier audio sur le groupe créé par la Vie Scolaire.
 - c. Ecouter les remarques que M. Lusieux vous fera parvenir de votre lecture.

Mercredi 1 avril – interpréter et établir des liens à des époques diverses

1. Quelles sont les paroles de Jean dans les lignes 39 et 40 ?
2. Qu'est-ce qu'un « couvre-feu » ?
3. Observez l'image suivante : Quels sont vos commentaires ?
 - a. Que voudrait signifier « être résistant » contre le coronavirus ?
4. Lisez le dernier paragraphe du chapitre 2
 - a. Faites des hypothèses pour la suite de l'histoire de Jean.

Guyane: couvre-feu de 21 heures à 5 heures jusqu'au 15 avril



● **D**evant le non-respect des consignes dans ce que l'on considère comme une guerre contre la propagation du Coronavirus, les autorités durcissent le ton. Le préfet de Guyane a mis en place un couvre-feu sur l'ensemble du territoire jusqu'au 15 avril.